

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's the jungle and Zadie Smith's White Teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic strategies in Dan Fullani's One Man, Two Votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity in Buchi Emecheta's The New Tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines' The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive : vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUEDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie Gustave Le Clézio, une violation du droit à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal

Ramata Ndianor

*Doctorant en géographie,
Laboratoire Leïdi,
Université Gaston Berger,
Saint-Louis, Sénégal,
Email : rndianor@gmail.com ;*

Aliou Ndao

*Maître-Assistant,
Département de géographie,
Université Gaston Berger,
Saint-Louis, Sénégal,
Email : ndao.aliou@ugb.edu.sn ;*

Tamsir Mbaye

*Maître de recherche CAMES,
Institut sénégalaise de recherches agricoles (ISRA),
Centre national de recherches forestières,
Email: tamsirmbaye76@gmail.com,*

&

Cheikh Samba Wade

*Professeur Titulaire,
Université Gaston Berger,
Saint-Louis, Sénégal,
Email : cheikh-samba.wade@ugb.edu.sn*

Date de soumission : 24-01-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Cet article analyse les effets de la réorganisation territoriale induite par le barrage de Diama sur les systèmes pastoraux du delta du fleuve Sénégal. À partir d'une étude de cas menée dans la commune de Diama, il interroge la manière dont un grand aménagement hydraulique, conçu pour la régulation de l'eau et le développement de l'agriculture irriguée, reconfigure durablement les usages de l'espace et les rapports entre acteurs locaux. Mobilisant une approche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs auprès d'éleveurs sédentaires et transhumants, un focus group et des observations de terrain, l'article montre que la maîtrise permanente de l'eau a favorisé l'extension des périmètres irrigués tout en fragmentant un territoire historiquement structuré par des usages mobiles et saisonniers. Cette fragmentation se traduit par la discontinuité des parcours pastoraux, l'obstruction des pistes de bétail et une rigidification de l'accès aux ressources, affectant profondément la mobilité pastorale. Résultats mettent en évidence que l'entrave des mobilités saisonnières constitue un facteur central de vulnérabilité, limitant les capacités d'adaptation des éleveurs, favorisant des formes de sédentarisation contrainte, des conflits d'usage et une dépendance accrue à des arrangements locaux fragiles. L'article montre enfin que ces dynamiques s'inscrivent dans une gouvernance territoriale qui intègre insuffisamment les spécificités du pastoralisme.

Mots clés : Pastoralisme ; aménagement du territoire ; barrage ; mobilité ; Delta du fleuve Sénégal

Hydraulic Infrastructure and the Fragmentation of Pastoral Routes: Impacts of the Diama Dam on Pastoralism in the Senegal River Delta

Abstract

This article examines the effects of the territorial reconfiguration induced by the Diama Dam on pastoral systems in the Senegal River Delta. Based on a case study conducted in the municipality of Diama, it explores how a large-scale hydraulic infrastructure, initially designed for water regulation and the development of irrigated agriculture, has durably reshaped spatial uses and relations among local actors. Drawing on a qualitative approach combining semi-structured interviews with sedentary and transhumant herders, a focus group, and field observations, the study shows that the permanent control of water has encouraged the expansion of irrigated agricultural schemes while fragmenting a territory historically organized around mobile and seasonal uses. This fragmentation has resulted in the discontinuity of pastoral routes, the obstruction of livestock corridors, and a growing rigidity in access to resources, profoundly affecting pastoral mobility. The findings highlight that constraints on seasonal mobility constitute a central factor of vulnerability, limiting herders' adaptive capacities, fostering forms of forced sedentarization, intensifying land-use conflicts, and increasing dependence on fragile local arrangements. Finally, the article demonstrates that these dynamics are embedded within a territorial governance framework that insufficiently accounts for the specificities of pastoralism. Beyond the case of Diama, this study underscores the limits of land-use planning models based on the fixation of uses in Sahelian contexts and argues for the recognition of pastoral mobility as a territorial rationality in its own right.

Keywords: Pastoralism; land-use planning; dam; mobility; Senegal River Delta

Introduction

Historiquement, le delta du fleuve Sénégal constitue un espace stratégique de complémentarité entre agriculture, élevage et pêche, structuré par des usages saisonniers et des arrangements sociaux favorisant la coexistence de plusieurs formes de territorialité. Avant la construction du barrage de Diama, cet espace fonctionnait comme un territoire agro-pastoral intégré, fondé sur la mobilité saisonnière des troupeaux, la complémentarité des activités et des mécanismes coutumiers de régulation de l'accès aux ressources naturelles, notamment la vaine pâture (ñiàngal) et les échanges réciproques de résidus agricoles contre fumier (L. Papy, 1951 : 278-279 ; C. Santoir, 1997 : 106). Les dynamiques de crue et de décrue organisaient ainsi une articulation étroite entre pastoralisme, agriculture de décrue et pêche artisanale, inscrites dans des temporalités distinctes mais interdépendantes.

L'élevage extensif s'appuyait sur une mobilité saisonnière des troupeaux entre les pâturages du jeeri et du waalo, traduisant une complémentarité écologique qui faisait du delta un important espace d'accueil pour les pasteurs transhumants (I. F. Diouf, 2013 : 257). Cette mobilité s'inscrivait dans des logiques d'usage partagé des ressources, en particulier l'accès aux résidus agricoles après récolte, illustrant l'articulation étroite entre activités agricoles et pastorales. La

vallée se caractérisait ainsi par une territorialité fluide, marquée par des usages partagés et une gestion collective des ressources, conférant aux sociétés locales d'importantes capacités d'adaptation face à la variabilité climatique sahélienne (A. A. Sow, 2023 : 13, 27).

Les grandes sécheresses sahéliennes des années 1970 ont toutefois profondément déstabilisé ces systèmes pastoraux, révélant la fragilité d'un équilibre étroitement dépendant de la variabilité climatique et hydrologique. Le déficit marqué des crues, notamment en 1972-1973 et 1983-1984, a entraîné d'importantes pertes de cheptel et l'effondrement de l'agriculture de décrue, favorisant l'émergence d'une réponse structurelle des États riverains : la maîtrise du fleuve via les grands aménagements hydrauliques, en particulier les barrages de Diama (anti-sel et régulation) et de Manantali (C. Santoir, 1977 : 21 ; P. Michel, 1990 : 178).

Conçu officiellement comme un ouvrage anti-sel et de régulation hydrique, le barrage de Diama marque un tournant majeur dans l'organisation territoriale du delta. Il a favorisé le développement de l'agriculture irriguée, notamment rizicole, et contribué à une transformation profonde des systèmes de production, caractérisée par le recul des pratiques traditionnelles au profit de formes d'exploitation plus encadrées et spatialement structurées (C. Santoir, 1997 : 106 ; P. Michel, 1990 : 170-183). Cette dynamique a conduit à la matérialisation de nouvelles discontinuités spatiales (digues, canaux, périmètres aménagés), à la formalisation des droits d'accès à la terre et à l'eau, et à la recomposition des rapports de pouvoir entre acteurs.

Comme le soulignent M. Mietton et al., les aménagements hydrauliques dans le delta du fleuve Sénégal, conçus pour réduire l'incertitude climatique, ont paradoxalement contribué à faire émerger de nouvelles formes d'incertitude, à la fois écologiques, socio-économiques et liées à la gestion même des ouvrages (M. Mietton et al., 2005 : 1). Cette transformation s'est traduite par le passage d'un territoire historiquement fondé sur la mobilité, la négociation et la pluralité des usages, à un espace davantage normé, borné et hiérarchisé, au sein duquel certaines pratiques, notamment pastorales, se trouvent progressivement marginalisées. Si les effets du barrage sur le développement agricole ont été largement documentés, les mécanismes par lesquels ces aménagements reconfigurent concrètement la mobilité pastorale et les rapports d'accès aux ressources demeurent encore insuffisamment analysés, en particulier à partir des pratiques et des perceptions des éleveurs.

Dans cette perspective, cet article s'inscrit dans une approche d'écologie politique, attentive aux rapports de pouvoir qui structurent l'accès aux ressources et à la manière dont les dispositifs d'aménagement produisent des formes différenciées de territorialisation. Il propose d'analyser les effets de la reconfiguration territoriale induite par le barrage de Diama sur les systèmes

pastoraux du delta du fleuve Sénégal. La question centrale est la suivante : comment la reconfiguration territoriale induite par le barrage de Diama affecte-t-elle la mobilité pastorale et les mécanismes de gestion des ressources dans le delta du fleuve Sénégal ? L'article fait l'hypothèse que le barrage de Diama, en favorisant une territorialisation fondée sur la fixation et la hiérarchisation des usages, contribue à fragmenter les parcours pastoraux et à transformer les mécanismes sociaux de régulation, affectant durablement la mobilité pastorale ainsi que les relations entre acteurs locaux.

1. Matériel et méthode

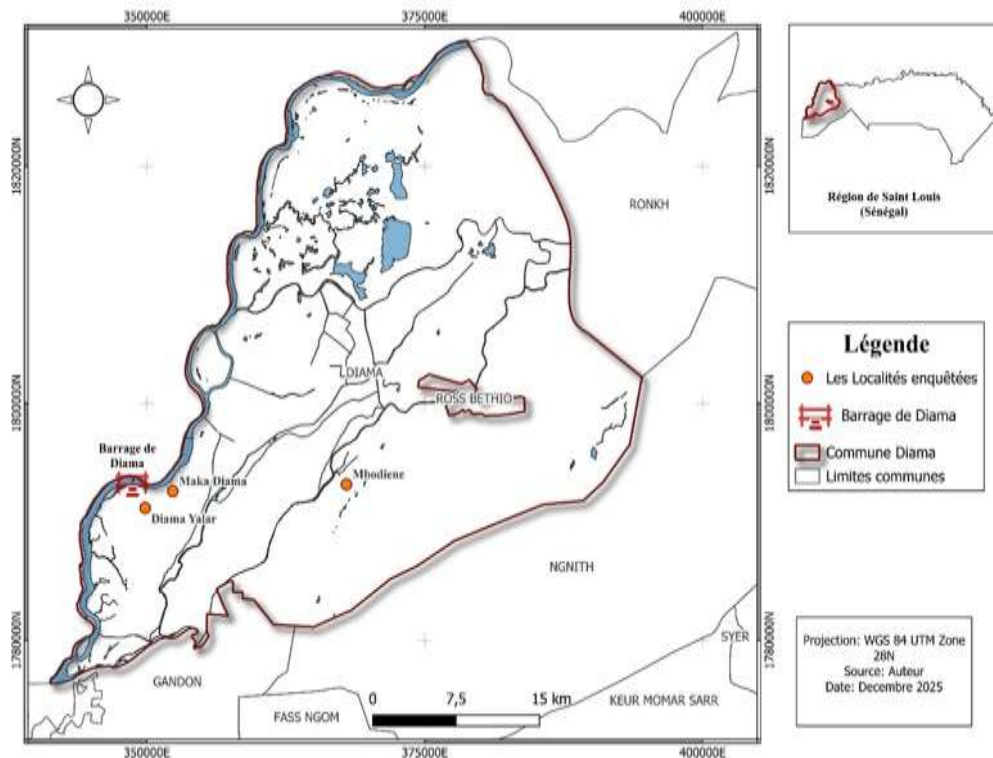
1.1. Zone d'étude

Le delta du fleuve Sénégal correspond à la partie aval du bassin, à la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie, en aval de Saint-Louis. Il s'agit d'une plaine alluviale de faible altitude, historiquement structurée par la dynamique saisonnière des crues et décrues, à l'origine d'un système écologique associant zones humides, bras secondaires et cuvettes de décrue. Ce fonctionnement a favorisé le développement de systèmes d'activités complémentaires, notamment l'agriculture de décrue, l'élevage extensif et la pêche.

Depuis les aménagements hydrauliques engagés dans les années 1980, en particulier avec la mise en service du barrage de Diama, le fonctionnement hydrologique du delta a été profondément modifié par la régulation des écoulements et la réduction des inondations naturelles. Ces transformations constituent le contexte territorial dans lequel s'inscrit la présente étude.

La recherche s'est concentrée sur deux communes du département de Dagana : la commune de Diama (sites de Maka Diama, Diama Peulh et Mbodiène) et la commune de Bokhol, située à environ 60–70 km en amont. Ce choix permet d'analyser des configurations territoriales contrastées, entre une zone fortement marquée par les aménagements hydro-agricoles et une zone où les dynamiques pastorales demeurent présentes. La carte 1 présente la localisation des villages enquêtés.

Carte 1 : Présentation de la zone d'étude (Commune de Diama)



1.2. Méthode : une approche qualitative centrée sur les pratiques et les perceptions

L'analyse repose sur une approche qualitative visant à appréhender les pratiques, les représentations et les expériences des acteurs pastoraux face aux transformations territoriales. Elle s'appuie sur une perspective d'écologie politique permettant d'analyser les relations entre aménagement, accès aux ressources et rapports de pouvoir.

1.2.1. Collecte des données

La collecte des données a été réalisée entre octobre et novembre 2025. Elle combine plusieurs outils :

- des entretiens semi-directifs individuels ;
- des focus groups ;
- des observations directes sur les lieux de pâture, les points d'eau et les pistes de bétail.

Cette période d'enquête correspond à une phase de transition dans les mobilités pastorales, permettant d'observer à la fois des situations de pré-transhumance et de déplacement effectif. L'échantillon a été constitué selon une approche raisonnée, complétée par une méthode « boule de neige ». L'accès aux enquêtés a été facilité par des relais locaux, notamment un agent vétérinaire et un facilitateur, permettant d'identifier des profils diversifiés d'éleveurs. Les éleveurs transhumants interrogés présentent un ancrage social et administratif dans la zone d'étude, bien qu'ils pratiquent des mobilités saisonnières parfois longues. Ce choix permet de

saisir les effets des transformations territoriales sur des acteurs directement concernés par les dynamiques locales.

Les entretiens ont été conduits en pulaar, langue maternelle de la plupart des enquêtés, afin de favoriser une expression fluide et une meilleure compréhension des pratiques et représentations locales. Leur durée moyenne était de 30 à 45 minutes.

Au total, 35 entretiens individuels ont été réalisés auprès d'élèves, répartis entre les communes de Diama et de Bokhol, avec une distinction entre élèves transhumants (longue et courte distance) et sédentaires. Le tableau 1 ci-dessous présente la répartition détaillée :

Tableau 1 : Répartition des entretiens par zone et statut

Zone d'étude	Nombre total d'entretiens	Transhumants courte distance	Transhumants longue distance	Sédentaires
Diama	20	2	10	8
Bokhol	15	5	2	8
Total	35	7	12	16

Les entretiens ont été complétés par deux focus groups organisés dans chacune des communes, afin de favoriser l'expression collective et de saisir les dynamiques sociales, notamment les formes de régulation locale et les tensions entre usagers.

Tableau 2 : Répartition des focus groups

Zone	Nombre de participants	Transhumants	Sédentaires
Diama (Maka Diama)	8	5	3
Bokhol	7	5	2
Total	15	10	5

Les focus groups ont permis de compléter les entretiens individuels en mettant en évidence des représentations partagées, mais aussi des divergences entre acteurs, renforçant ainsi la profondeur analytique de l'enquête.

En complément des entretiens menés auprès des élèves, des entretiens ont également été réalisés auprès d'acteurs institutionnels et socio-économiques impliqués dans la gestion des ressources et des dynamiques d'aménagement dans le delta du fleuve Sénégal. Il s'agit notamment de la SAED (Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta), en charge de l'aménagement hydro-agricole et un représentant de la filière oignon dans le département de Dagana.

Ces entretiens ont permis de contextualiser les pratiques observées sur le terrain et d'analyser les logiques institutionnelles qui encadrent l'accès aux ressources, en mettant en évidence les tensions entre les politiques d'aménagement et les pratiques pastorales.

Les entretiens ont été enregistrés avec l'accord des enquêtés, puis intégralement transcrits. L'analyse a été réalisée par codage manuel thématique, selon une approche à la fois inductive et déductive inspirée. Cette méthodologie, tout en reconnaissant les défis inhérents à l'étude de populations mobiles, permet d'appréhender finement les pratiques et perceptions des éleveurs face à la reconfiguration territoriale du delta.

2. Résultats

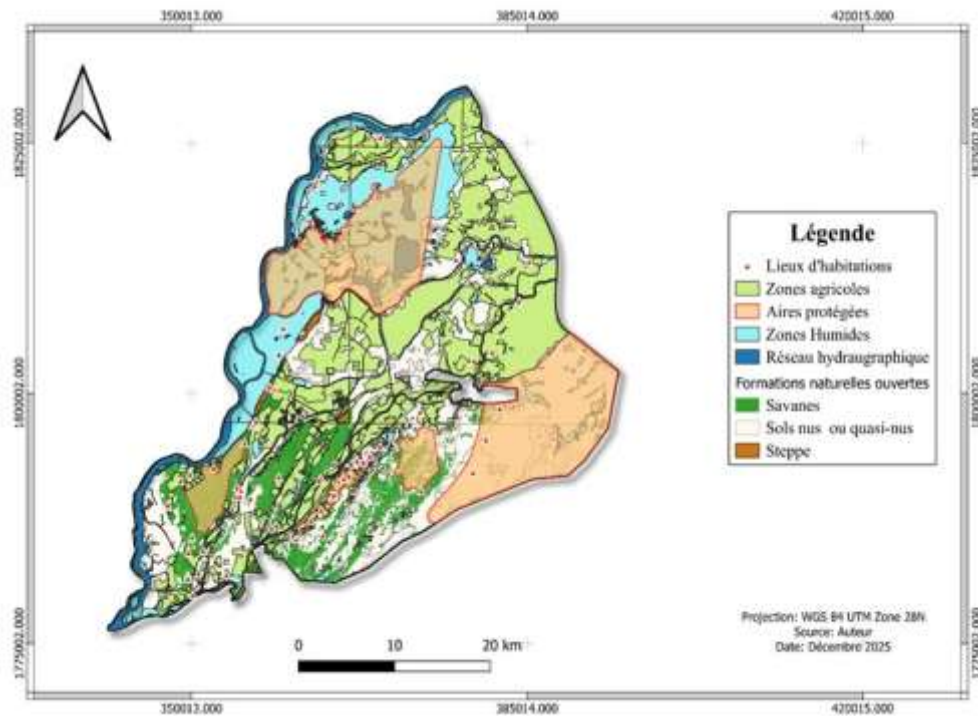
2.1. Le barrage de Diama et la reconfiguration territoriale du delta du fleuve Sénégal

Les entretiens et les observations de terrain montrent que les éleveurs perçoivent le barrage de Diama comme un élément central des transformations de l'organisation de l'espace dans le delta du fleuve Sénégal. Les personnes interrogées décrivent un passage d'un fonctionnement saisonnier des ressources vers une gestion plus permanente. Cette évolution est liée à la régulation du fleuve, qui modifie les conditions d'utilisation des espaces riverains. Les éleveurs signalent une intensification des aménagements hydro-agricoles dans les zones de Diama et de Bokhol. Ils évoquent notamment la multiplication des périmètres irrigués ainsi que la présence accrue d'infrastructures telles que les digues et les canaux.

Les observations de terrain confirment la présence visible et continue de ces aménagements agricoles et des installations humaines. Les espaces apparaissent plus délimités, avec une organisation différenciée des usages. Les éleveurs mentionnent également une évolution des modalités d'accès aux ressources, en particulier à l'eau. Bien que la ressource soit plus constante, son accès passe désormais principalement par des dispositifs spécifiques tels que les abreuvoirs et les points d'eau aménagés (robinet). Les entretiens font apparaître une présence accrue des activités agricoles dans l'espace. Les enquêtés décrivent un environnement où différentes activités coexistent, mais selon des modalités d'accès et d'organisation qui ont évolué.

Enfin, les déplacements des troupeaux s'effectuent dans un espace marqué par la présence d'infrastructures et par une organisation différenciée des usages.

Carte 2 : Occupations du sol de la commune de Diama



La carte 2 présente la répartition des principaux types d'occupation du sol dans la commune de Diama. Elle met en évidence la présence de zones agricoles, principalement situées le long du fleuve et dans les espaces aménagés, ainsi que des zones humides, des aires protégées et des zones d'habitation.

Cette répartition spatiale correspond aux éléments décrits par les enquêtés, notamment l'importance des aménagements hydro-agricoles et la présence d'infrastructures dans le delta. Les observations de terrain confirment également cette organisation, avec une occupation visible et différenciée des espaces.

2.2. De la fragmentation et de la réduction des espaces de parcours

Les entretiens et les observations de terrain mettent en évidence une fragmentation progressive des espaces de parcours dans le delta du fleuve Sénégal, associée à une réduction des surfaces accessibles au pâturage.

Les éleveurs interrogés signalent une discontinuité croissante des espaces de circulation. Cette discontinuité est liée à l'extension des activités agricoles, à l'implantation d'habitations et à la présence d'éléments naturels contraignants. Les pistes à bétail, notamment celles permettant l'accès au fleuve pour l'abreuvement, sont décrites comme progressivement réduites et occupées par d'autres usages. Un éleveur sédentaire à Diama explique : « Les pistes pour les

bétails pour aller s'abreuver au fleuve sont progressivement accaparées par des habitations, des jardins maraîchers et même par le typha ; la piste est tellement étroite maintenant ».

Les entretiens révèlent également l'occupation croissante d'anciens espaces de parcours, aujourd'hui convertis en surfaces agricoles. Les éleveurs transhumants mentionnent une réduction des zones de pâture et des axes de circulation, ce qui les contraint à modifier leurs itinéraires. Un éleveur transhumant à Bokhol déclare : « Nous avons des espaces pour nos troupeaux et des pistes, mais maintenant ils sont remplacés par des champs, et il faut contourner pour éviter les conflits ».

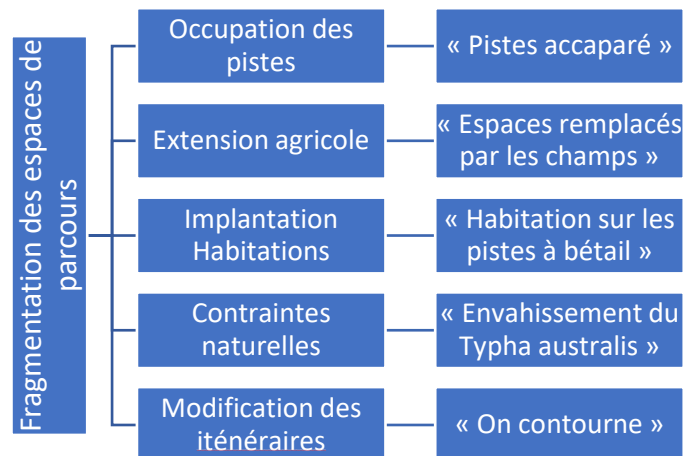
Les observations de terrain confirment ces descriptions : de nombreux axes de circulation apparaissent partiellement interrompus ou fortement réduits. Les déplacements des troupeaux nécessitent souvent des détours ou l'utilisation de passages plus étroits. La Photo 1 illustre l'un de ces points d'abreuvement au village de Maka Diama. Au premier plan, on observe une forte présence de *Typha australis* en bordure directe du fleuve, à proximité immédiate d'un jardin maraîcher. Les troupeaux accèdent à l'eau dans un espace où différents usages se côtoient.

Photo 1 : Point d'abreuvement au fleuve du village de Maka Diama 16.21438° N, 16.38750° W



Source : auteur

Figure 1 : Principales formes de fragmentation des espaces de parcours identifiées à partir des entretiens



La Figure 1 présente les principales formes de fragmentation des espaces de parcours identifiées lors des entretiens réalisés à Diama et à Bokhol. Elle met en évidence plusieurs éléments récurrents mentionnés par les enquêtés : l'occupation des pistes à bétail, l'extension des surfaces agricoles, l'implantation d'habitations et la prolifération du *Typha australis*. Ces éléments correspondent aux situations décrites par les éleveurs et observées sur le terrain, caractérisées par une discontinuité des espaces de circulation et par des modifications des itinéraires de déplacement des troupeaux.

2.3. De la fragilisation durable de l'élevage

Les entretiens réalisés à Diama et à Bokhol mettent en évidence des difficultés accrues dans les conditions d'exercice de l'activité pastorale dans le delta du fleuve Sénégal. Les éleveurs interrogés signalent une réduction des marges de manœuvre dans la conduite de leurs activités, en particulier pour l'accès aux pâturages, à l'eau et aux espaces de circulation. Ils décrivent un environnement dans lequel les activités agricoles et les aménagements occupent une place de plus en plus importante.

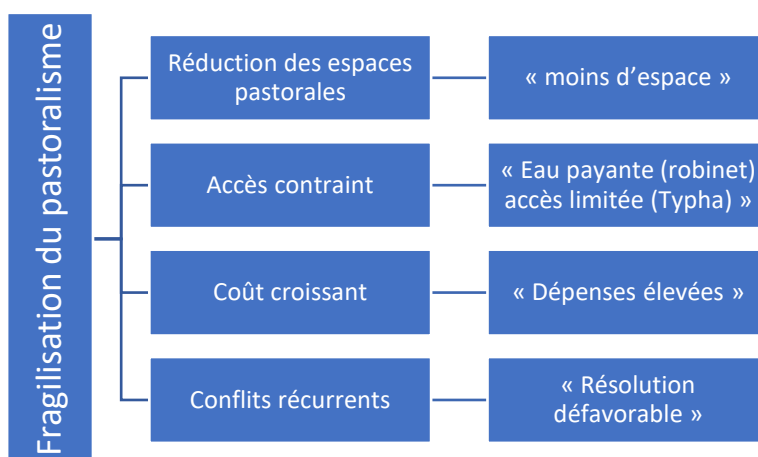
Les enquêtés évoquent un recours croissant à des ressources dont l'accès est conditionné. L'abreuvement du bétail repose de plus en plus sur des points d'eau aménagés, souvent payants, tandis que l'accès direct au fleuve est limité par l'occupation des berges et par la présence du *Typha australis*. Les éleveurs mentionnent également une augmentation des dépenses liées à leur activité. Ces dépenses concernent notamment l'accès à l'eau, l'achat d'aliments complémentaires pour le bétail en période de pénurie, ainsi que les coûts associés aux conflits avec les autres usagers de l'espace.

Les entretiens font état de tensions récurrentes avec les agriculteurs, particulièrement lors de la traversée des champs ou de l'accès aux ressources. Ces situations donnent souvent lieu à des

compensations financières ou à des arrangements locaux. Un éleveur de Diama déclare : « Nous n'avons plus d'espaces où nos troupeaux peuvent se déplacer. Nous sommes entourés de champs, de canaux et de maisons. Et si on pénètre dans un champ et qu'on fait intervenir la commission de résolution des conflits, c'est, pour la plupart, défavorable ou au-dessus de nos moyens. »

Les éleveurs indiquent que les conditions d'accès aux ressources varient selon les périodes et les localités. L'accès aux pâturages, aux points d'eau et aux espaces de circulation dépend des règles en vigueur et des relations avec les acteurs présents sur les territoires. Enfin, les enquêtés évoquent plusieurs ajustements dans leurs pratiques pastorales : modification des itinéraires de déplacement, réduction des distances parcourues ou vente anticipée de bétail.

Figure 2 : Facteurs de fragilisation du pastoralisme dans le delta du fleuve Sénégal



La figure 2 présente les principaux éléments mentionnés par les enquêtés concernant les conditions d'exercice de l'élevage. Elle met en évidence la réduction des espaces de parcours, les difficultés d'accès aux ressources, l'augmentation des coûts, la récurrence des conflits et la variabilité des conditions d'accès.

Ces éléments correspondent aux situations décrites lors des entretiens et observées sur le terrain.

Les entretiens réalisés auprès d'acteurs institutionnels, notamment un cadre de la SAED, complètent ces observations en évoquant les Plans d'Occupation et d'Affectation des Sols (POAS). Selon cet acteur, ces plans ont été mis en place à la fin des années 1990 dans un contexte de conflits entre usagers, avec pour objectif de réguler les usages à l'échelle communale. Les POAS définissent différentes zones d'usage, notamment agricoles, pastorales et agropastorales. Toutefois, les entretiens avec les éleveurs indiquent que les espaces identifiés pour l'élevage sont souvent décrits comme limités ou soumis à des usages concurrents. Les

éleveurs signalent également que certaines pistes à bétail et certains espaces pastoraux peuvent être occupés par des activités agricoles ou des habitations.

3. Discussion

3.1. Aménagements hydrauliques et reconfiguration territoriale du delta

Les résultats mettent en évidence une transformation profonde des modes d'organisation de l'espace dans le delta du fleuve Sénégal, caractérisée par une intensification des aménagements hydro-agricoles, une structuration accrue des usages et une recomposition des modalités d'accès aux ressources. Ces évolutions montrent que le barrage de Diama ne constitue pas uniquement une infrastructure technique de régulation de l'eau, mais un véritable dispositif de territorialisation, en ce qu'il redéfinit les usages de l'espace et reconfigure les rapports d'accès aux ressources.

Avant les aménagements hydro-agricoles, l'espace de la vallée reposait sur une organisation fondée sur la mobilité saisonnière et une gestion spatio-temporelle des ressources, articulant étroitement les milieux du Jeeri et du Waalo (Santoir, 1997, 39-40). Cette dynamique favorisait une complémentarité des usages et une cohabitation entre agriculture et élevage, reposant sur des circuits de transhumance et l'exploitation différenciée des ressources selon les saisons.

L'instauration d'un régime de maîtrise du débit du fleuve à travers les barrages de Diama et de Manantali a profondément reconfiguré ce système en permettant le développement de l'irrigation permanente et l'intensification agricole. Ce processus s'est accompagné d'une extension des périmètres irrigués et d'une occupation plus durable des terres, contribuant à une réduction des systèmes de cultures de décrue, historiquement dépendants des crues saisonnières. Ce basculement traduit ainsi le passage d'un système fondé sur la variabilité hydrologique et la mobilité des usages à une organisation plus contrôlée, marquée par une différenciation accrue des fonctions de l'espace et une tendance à la fixation des activités, participant à la recomposition des équilibres agro-pastoraux (L. P. van Lavieren et J. C. J. van Wetten, 1988, 83).

Les résultats montrent également que les Plans d'Occupation et d'Affectation des Sols (POAS) jouent un rôle central dans l'organisation des usages de l'espace. Ils définissent des zones à vocation agricole, pastorale ou agropastorale. Toutefois, les données empiriques indiquent que les espaces identifiés pour l'élevage apparaissent fragmentés, peu matérialisés et soumis à des usages concurrents, ce qui limite leur effectivité.

Les résultats relatifs à la fragmentation des espaces de parcours confirment que les transformations territoriales induites par les aménagements hydrauliques s'accompagnent de la production de discontinuités spatiales, telles que les digues, les canaux et les périmètres irrigués, qui entravent la continuité des déplacements pastoraux.

Ces observations rejoignent les analyses de C. A. Diallo (2023 : 467), qui met en évidence une réduction progressive de l'espace pastoral dans la commune de Diama, accompagnée d'une obstruction des parcours du bétail au profit de l'agriculture irriguée. À partir d'une analyse cartographique de l'évolution de l'occupation du sol, l'auteur montre que l'extension des périmètres irrigués s'opère au détriment des espaces pastoraux, contribuant à une recomposition profonde des dynamiques spatiales.

Toutefois, alors que l'étude de Diallo (2023) met principalement l'accent sur la réduction physique des espaces pastoraux, les résultats présentés ici permettent d'aller plus loin en montrant que ces transformations s'inscrivent dans un processus plus large de reterritorialisation, caractérisé par la formalisation de discontinuités spatiales et la reconfiguration des modalités d'accès aux ressources.

Les résultats montrent que les contraintes observées ne relèvent pas uniquement d'une réduction physique des espaces pastoraux, mais d'une transformation plus profonde des modalités d'accès aux ressources. Cette évolution renvoie à une reconfiguration des conditions d'accès à l'eau et aux pâturages, désormais structurées par des dispositifs techniques, institutionnels et fonciers.

Ces observations rejoignent les analyses de S. Kamara (2013 : 12), qui montre que, dans le delta du fleuve Sénégal, les difficultés d'accès aux ressources ne sont pas liées à leur disponibilité, mais aux modes de gestion et aux dispositifs de gouvernance qui en organisent l'usage. L'auteur souligne notamment que la crise de l'eau dans le delta relève moins d'un déficit quantitatif que d'une inadéquation entre l'offre et la demande, ainsi que d'une gestion marquée par des déséquilibres spatiotemporels et institutionnels.

Dans cette perspective, les transformations observées dans les territoires étudiés traduisent un passage d'un système d'accès fondé sur des régulations sociales flexibles à un système davantage encadré par des dispositifs techniques et institutionnels, qui redéfinissent les conditions d'accès aux ressources. Ainsi, au-delà de la réduction des espaces disponibles, c'est la nature même de l'accès aux ressources qui se trouve reconfigurée, contribuant à renforcer les inégalités entre usagers et à fragiliser les systèmes pastoraux.

3.2. Marginalisation et fragilisation des systèmes pastoraux

Les résultats mettent en évidence une transformation profonde des conditions d'exercice du pastoralisme dans le delta du fleuve Sénégal, marquée par une réduction des espaces de parcours, une augmentation des coûts liés à l'élevage et une dépendance accrue à des ressources conditionnées. Cette évolution traduit une dynamique de marginalisation progressive du pastoralisme, dans un contexte où l'agriculture irriguée bénéficie d'une sécurisation prioritaire. Ces observations rejoignent les analyses de J.D. Cesaro et al. (2023 : 38), qui montrent que l'extension des systèmes irrigués dans la vallée du fleuve Sénégal s'est accompagnée d'une réduction de l'accès des éleveurs à des ressources clés, notamment l'eau et les pâturages.

L'article met également en évidence que cette transformation ne se limite pas à une perte d'espace, mais s'accompagne d'une reconfiguration des relations entre acteurs, dans laquelle les éleveurs deviennent de plus en plus dépendants des agro-industries pour accéder à certaines ressources. Cette dépendance se traduit par le recours à des négociations et à des mécanismes de compensation, révélant une transformation des modalités d'accès aux ressources et une fragilisation des systèmes pastoraux. Par ailleurs, les tensions récurrentes observées entre éleveurs et autres usagers de l'espace confirment que ces transformations s'inscrivent dans des rapports de pouvoir asymétriques, où la cohabitation repose davantage sur des arrangements informels que sur une régulation institutionnelle effective.

Les résultats relatifs à l'accès à l'eau illustrent particulièrement cette dynamique. Bien que la ressource soit disponible de manière permanente, son accessibilité apparaît conditionnée par des dispositifs techniques, économiques et sociaux. Cette dissociation entre disponibilité et accessibilité confirme que l'accès aux ressources est structuré par des mécanismes institutionnels et des rapports de pouvoir. Par ailleurs, les résultats montrent que les transformations territoriales produisent des effets cumulatifs sur les systèmes pastoraux, en combinant fragmentation des espaces, contraintes de mobilité, augmentation des coûts et multiplication des conflits.

Les résultats relatifs aux relations entre éleveurs et agriculteurs montrent également une évolution des mécanismes de régulation. Les formes de régulation fondées sur la complémentarité des usages tendent à être remplacées par des dispositifs plus institutionnalisés, dans lesquels les éleveurs apparaissent en position moins favorable. Dans ce cadre, les POAS contribuent à stabiliser des rapports de pouvoir qui peuvent être défavorables aux usages pastoraux, en particulier pour les éleveurs non-résidents.

Enfin, les résultats mettent en évidence une tension structurelle entre les logiques de mobilité pastorale et les modèles d'aménagement planifié. Alors que le pastoralisme repose sur une gestion flexible de l'espace, adaptée à la variabilité des ressources (A. Gonin, 2018 : 175), les dispositifs d'aménagement produisent des espaces fixes, délimités et organisés. Cette incompatibilité permet de comprendre que les contraintes observées relèvent de dynamiques structurelles liées aux modes d'aménagement.

Les entretiens réalisés auprès des acteurs institutionnels, notamment au sein de la SAED, mettent en évidence le rôle central des Plans d'Occupation et d'Affectation des Sols (POAS) dans la régulation des usages à l'échelle locale. Conçus dans un contexte de conflits entre usagers, ces dispositifs visent à organiser l'espace en distinguant différentes zones d'usage (agricoles, pastorales, agropastorales). Toutefois, les résultats empiriques montrent que les espaces identifiés pour l'élevage apparaissent souvent limités, fragmentés ou soumis à des usages concurrents, notamment agricoles.

Ces observations rejoignent les analyses de P. D'Aquino, S. M. Seck et S. Camara (2002 : 23-24), qui montrent que les POAS s'inscrivent dans des processus de planification territoriale fondés sur la concertation et l'organisation des usages de l'espace, impliquant nécessairement des arbitrages entre acteurs. Si ces dispositifs visent à instaurer une gestion concertée, ils impliquent également des choix qui peuvent favoriser certains usages au détriment d'autres.

Dans le contexte de la vallée du fleuve Sénégal, ces arbitrages s'inscrivent dans une dynamique plus large de pression foncière et d'expansion agricole. Comme le souligne A. A. Sow (2023 : 7-8), la transformation des systèmes de production s'accompagne d'un rétrécissement progressif des espaces pastoraux, grignotés par l'extension des terres agricoles, ainsi que d'une intensification des concurrences autour de l'accès aux ressources naturelles. Par ailleurs, cette dynamique est renforcée par les processus de décentralisation et de planification territoriale, qui peuvent contribuer à fragmenter les espaces pastoraux et à complexifier leur gestion. En effet, le transfert de compétences aux collectivités locales et la multiplication des dispositifs de gestion peuvent accentuer la concurrence entre acteurs et les inégalités d'accès aux ressources (A. A. Sow, 2023 : 12-13). Enfin, les résultats montrent que, malgré l'existence de zonages formels, l'accès aux ressources reste largement dépendant d'arrangements locaux et de négociations informelles. Cette situation traduit un décalage entre les dispositifs institutionnels de régulation et les pratiques effectives des acteurs, confirmant que les transformations territoriales ne se traduisent pas uniquement par une organisation formelle de l'espace, mais par une recomposition des rapports d'accès aux ressources et des relations entre usagers.

Conclusion

À partir du cas du barrage de Diama, cet article montre que les processus de sécurisation des ressources, tels qu'ils sont mis en œuvre à travers les politiques d'aménagement hydraulique et agricole, peuvent s'opérer au détriment de la sécurisation des systèmes pastoraux. Les résultats mettent en évidence que la reconfiguration territoriale induite par le barrage limite la mobilité pastorale en fragmentant les parcours, en entravant les circulations et en rigidifiant les conditions d'accès aux ressources, transformant ainsi en profondeur les mécanismes sociaux de régulation qui structuraient historiquement ces espaces.

L'analyse révèle que les effets du barrage ne se réduisent pas à des transformations hydrologiques ou productives, mais s'inscrivent dans un processus plus large de territorialisation étatique, fondé sur la maîtrise permanente de l'eau et la hiérarchisation des usages de l'espace. Dans le contexte du delta du fleuve Sénégal, cette dynamique a favorisé l'essor de l'agriculture irriguée tout en fragilisant un territoire historiquement structuré par des usages mobiles et saisonniers. La fragmentation des parcours pastoraux, l'obstruction progressive des pistes de bétail et la rigidification des conditions d'accès aux ressources remettent en cause le rôle central de la mobilité dans l'adaptation des systèmes pastoraux. L'entrave des mobilités apparaît ainsi comme un facteur de vulnérabilité accrue, contribuant à des formes de sédentarisation contrainte, à la multiplication des conflits d'usage et à une dépendance croissante à des arrangements locaux souvent instables.

Ces transformations s'inscrivent dans un cadre de gouvernance territoriale marqué par une intégration insuffisante des spécificités du pastoralisme. À Diama, la faible participation des éleveurs aux processus décisionnels et la priorité accordée aux usages agricoles traduisent une hiérarchisation des activités qui marginalise durablement l'élevage extensif. L'hypothèse centrale de l'article se trouve ainsi confirmée : la territorialisation induite par le barrage contribue à la fragmentation des parcours pastoraux et à l'affaiblissement des mécanismes sociaux de régulation de l'accès aux ressources.

Si ces résultats ne sauraient être généralisés mécaniquement à l'ensemble des contextes sahéliens, ils invitent néanmoins à interroger les modèles d'aménagement fondés sur la fixation des usages et la spécialisation des espaces. Le cas de Diama met en lumière les tensions structurelles susceptibles d'émerger lorsque les politiques d'aménagement ignorent la mobilité pastorale comme rationalité territoriale à part entière. À ce titre, ces résultats soulignent la nécessité de repenser les dispositifs de gouvernance territoriale afin de mieux articuler sécurisation des ressources, pluralité des usages et circulation des acteurs. Cela implique

notamment de garantir la continuité des parcours pastoraux, de reconnaître les droits d'usage des éleveurs et de renforcer leur participation aux processus de planification, conditions essentielles à la durabilité des systèmes agro-pastoraux dans les espaces sahéliens.

Références bibliographiques

BAO Ibrahima, 2020, « Le barrage de Diama et la culture du fleuve », *Revue de géographie du laboratoire Leïdi*, numéro spécial « Dynamiques des territoires et développement ».

CESARO Jean-Daniel, ADJANOHOUN Dimitri S., BA Baba et FERRARI Serena, 2023, « Du conflit aux synergies : les relations complexes entre pasteurs et agro-industries dans la vallée du fleuve Sénégal », *Bulletin de l'Association de géographes français*, tome 100, n°1, p. 38-57.

D'Aquino Patrick, Seck Sidy Mohamed et Camara Seydou, 2002, Un SIG conçu par les acteurs : l'opération pilote POAS au Sénégal, *L'Espace géographique*, tome 31, n° 1, p. 23-37.

DIALLO Chérif Assane, 2023, « Décadence de l'élevage extensif dans le delta du fleuve Sénégal : l'autre revers de l'agriculture irriguée dans la commune de Diama », *European Scientific Journal*, vol. 19, n°13, p. 462-478.

DIOUF Ibrahima Faye, 2013, *Système mixte agriculture irriguée et élevage transhumant : l'enjeu autour de l'accès aux ressources foncières dans la moyenne vallée du fleuve Sénégal*, Toulouse, Université de Toulouse, thèse de doctorat, 300 p.

GONIN Alexis, 2018, « Le foncier pastoral au Sahel : des mobilités fragilisées », *Bulletin de l'Association de géographes français*, tome 95, n°2, p. 175-186.

KAMARA Saliou, 2013, *Développements hydrauliques et gestion d'un hydrosystème largement anthropisé : le delta du fleuve Sénégal*, Thèse de doctorat en géographie, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse / Université de Saint-Louis (Sénégal), 472 p.

KAMARA Aliou, COLY Adrien, NDONGO Ndoumbé et MARTIN Philippe, 2024, « Hydraulique moderne et nouvelle territorialité dans le delta du fleuve Sénégal », *Geovision*, n°12, p. 258-274.

LAVIEREN L.P. van et WETTEN J.C.J. van, 1988, *Profil de l'environnement de la vallée du fleuve Sénégal*, Leersum, RIN, 159 p.

MAGRIN Géraud, NINOT Olivier et CESARO Jean-Daniel, 2011, « L'élevage pastoral au Sénégal entre pression spatiale et mutation commerciale », *Mappemonde*, n°103, p. 1-17.

MICHEL Pierre, 1990, « La vallée du Sénégal : milieu naturel, mise en valeur et aménagements », *Espaces tropicaux*, n°2, p. 169-188.

MIETTON Michel, DUMAS Dominique, HAMERLYNCK Olivier, KANE Abdoulaye, COLY Adrien, DUFAIL Stéphanie, BABA Mohamed L. O., DADDAH M., 2005, « Le delta du fleuve Sénégal : une gestion de l'eau dans l'incertitude chronique », p. 1-12.

NORI Michele et SCOONES Ian, 2019, « Pastoralism, uncertainty and resilience: Global lessons from the margins », *Pastoralism*, vol. 9, n°10.

PAPY Louis, 1951, « La vallée du fleuve Sénégal : agriculture traditionnelle et riziculture mécanisée », *Cahiers d'Outre-Mer*, n°16, p. 277-324.

PHILIPPE Carmen, KANE Alioune, HANDSCHUMACHER Pascal et MIETTON Michel, 1997, « Aménagements hydrauliques et gestion de l'environnement dans le delta du fleuve Sénégal (axe Gorom-Lampsar) », *Espaces tropicaux, actes des VI^e Journées de géographie tropicale*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, p. 389-401.

SANTOIR Christian, 1978, « Les sociétés pastorales du Sénégal face à la sécheresse (1972-1973) : réactions à la crise et degré de rétablissement », *ORSTOM*, Dakar, 42 p.

SANTOIR Christian, 1997, « Une ressource "durable" : l'élevage chez les villageois du Fouta (vallée du fleuve Sénégal) », *Autrepart*, n°3, p. 105-128.

SOW Abdoul Aziz, 2023, *Les conditions d'intégration d'un accompagnement aux communs dans les politiques publiques : le cas du contexte agrosylvopastoral du Sahel (vallée du fleuve Sénégal)*, Paris, Comité technique « Foncier & développement » (AFD-MEAE), 49 p.